

Franceville/Activités politiques

Lambert-Noël Matha en bon Samaritain



Le ministre Matha, à son arrivée au lycée Amogho, son ancien établissement.



Remise symbolique du don, en présence du personnel dirigeant et des enseignants du lycée.



Lots des cadeaux distribués aux jeunes de Franceville par le ministre Matha.

Christian KOUIGA  
Libreville/Gabon

*Son récent séjour dans le chef-lieu du Haut-Ogooué, la semaine écoulée, a été ponctué par la remise d'un lot de matériels au lycée public Eugène-Marcel Amogho, et la distribution de milliers de cadeaux à la jeunesse locale.*

«A Franceville, le bon Samaritain s'appelle Lambert-Noël Matha», pouvait-on lire sur des banderoles. Notamment, au lycée public Eugène-Marcel Amogho, où le membre du gouvernement, ancien élève de cet établissement, s'est rendu pour remettre un lot de matériels composé d'un photocopieur, des cartouches d'encre et de nombreux cartons de rames de papier. A la grande satisfaction du personnel (dirigeants et enseignants) de cet

établissement public d'enseignement secondaire. «J'ai été élève dans ce lycée, au même titre que deux autres personnalités qui sont aussi devenues membres du gouvernement. C'est la preuve que l'école est un bon partenaire pour l'avenir. Mettez votre cœur à l'ouvrage, mes chers jeunes frères et sœurs car, votre moisson de demain dépendra de ce que vous aurez semé aujourd'hui. Je vous crois capables de relever le défi d'être parmi les futurs cadres sur qui le pays peut compter demain», a conseillé le ministre Matha. Le membre du gouvernement a mis à profit cette rencontre pour échanger avec les élèves des classes de première et de terminale sur plusieurs questions d'intérêt politique. Notamment, sur la démocratie. A ce sujet, le ministre de l'Intérieur a rappelé que «la démocratie est un régime



C'est dans une ambiance survoltée que plusieurs jeunes ont reçu leurs cadeaux.

politique dans lequel le peuple exerce sa souveraineté lui-même.» Mais qu'il y en a plusieurs formes, dont la démocratie directe, la démocratie participative, la démocratie représentative par laquelle le peuple élit ses représentants pour un mandat renouvelable ou non,

selon la Constitution en vigueur, etc. Un échange louable. Si tant est que celui-ci a eu le mérite, pendant près d'une heure, d'apporter un peu plus de connaissances à la culture générale de ces jeunes apprenants. Lesquels, à travers leurs ques-

tions nourries, ont manifesté leur soif d'en savoir un peu plus sur le mode de gouvernance sur lequel repose notre pays. A Franceville, le membre du bureau politique du 3e arrondissement de Masuku a procédé, parallèlement, à la distribution de milliers de

cadeaux. En effet, plus de 3 500 jeunes locaux en ont été bénéficiaires dont le bonheur pouvait se lire facilement sur leur petit visage. «La fête de Noël est passée. Mais le cadeau, on en a besoin à tout moment. Je m'appelle Noël, je ne pouvais donc que me souvenir de ce que l'amour pour son prochain, pour ses semblables, n'a pas de date de péremption. La solidarité se doit d'être un état d'esprit permanent pour espérer être en phase avec le discours et la sensibilité du chef de l'Etat et, partant, de son épouse, Madame Sylvia Bongo Ondimba, dont les actions envers les maillons vulnérables de la société (veuves, orphelins, handicapés...) sont multiples et variées», a déclaré en substance, Lambert-Noël Matha, visiblement satisfait d'avoir apporté un peu de chaleur dans le cœur des jeunes Francevillois, par le biais de cette initiative.

Moanda/Education/Près d'un mois après les vacances de Noël et de Nouvel An

Les parents ne se bousculent pas pour retirer les bulletins de notes

Claude-Médard MINKO  
Moanda/Gabon

UNE année scolaire, comme tout le monde le sait, est répartie en trois trimestres. Et chaque fin de trimestre est sanctionnée par la délivrance de bulletins de notes, afin que les parents s'imprègnent du travail fourni en classe par leurs enfants, et explorent avec ces derniers d'autres moyens au cas où les résultats du trimestre n'auraient pas été à la hauteur de leurs attentes.

Mais il semble que ces préoccupations relèvent désormais d'une époque aujourd'hui révolue. D'autant que les nouvelles générations de pères et de mères sont occupées à autre chose, qu'au contrôle et au suivi du travail scolaire de leur progéniture. Et Moanda, chef-lieu de la Lébombi-Léyou, n'échappe



Nombreux sont les parents, chaque début d'année scolaire, à faire le pied de grue devant les établissements pour inscrire leurs enfants...

malheureusement pas à cette triste réalité. En effet, depuis le 22 décembre 2017 et le 13 janvier dernier, dates retenues par divers établissements secondaires pour la remise des bulletins de notes du 1er trimestre, le constat est en faveur d'un désintérêt de la part de nombreux parents, pour retirer ces rele-

vés de notes de leur progéniture, en souffrance. On recense ainsi plus de 500 bulletins, aussi bien dans le public que dans le privé, qui cherchent preneurs. On y a même retrouvé ceux des années passées! Une démission parentale pour le moins surprenante, surtout quand on sait que dans la plupart des foyers

gabonais, en dehors du père et de la mère, il y a souvent d'autres membres de la famille (neveu, cousin, frère, sœur, etc.) qui, en l'absence des tuteurs, peuvent être commis à cette tâche. Comment comprendre qu'en début d'année scolaire, lorsque survient le moment d'inscrire leur progéniture, les parents

consentent à faire le pied de grue, des journées entières, pour espérer rencontrer le chef d'établissement, et qu'ils ne manifestent plus le même intérêt lorsqu'il s'agit de prendre connaissance du travail réalisé par leurs enfants, ou même lorsqu'ils sont convoqués suite à des comportements blâmables de leurs rejetons ?

Ce sont là autant de questions qui devraient interpeller les associations des parents d'élèves, afin qu'elles sensibilisent au mieux leurs membres démissionnaires de leurs responsabilités de géniteurs, sur qui tout enfant se réfère normalement en premier pour construire sa personnalité.



... mais en fin de trimestre ou d'année scolaire, plus grand monde pour le retrait des bulletins de notes.

Photo : Claude-Médard Minko

Photo : Claude-Médard Minko